



Press Release: For Immediate Release

Thursday September 20, 2007

Ten Years Old - Ten Years Strong

Canadian Aboriginal AIDS Network 10th Anniversary Banquet Event

Aboriginal people from across Canada gathered in Montreal, Quebec yesterday to mark the 10th anniversary of the Canadian Aboriginal AIDS Network. The purpose of this event was to celebrate the successes of the organization's 10 year history in the Aboriginal HIV/AIDS movement.

Aboriginal people represent approximately 3% of the Canadian population and yet we represent almost 10 percent of the total number of people living with HIV in Canada. The Canadian Aboriginal AIDS Network is the only national organization in Canada dedicated to speaking out on behalf of Aboriginal people living with HIV/AIDS and its related issues.

The 10th Anniversary banquet event received national news coverage from the Aboriginal Peoples Television Network (APTN). In interviews with APTN correspondent Danielle Rochette news coverage included information on women's issues, infection rates, treatment issues and safe injection sites.

Of particular concern is the number of new infections attributed to Aboriginal women. "The rate of infection is progressively rising among Aboriginal women like me," said Doris Peltier, Chair of CAAN VOW (Voice of Women) committee. She asserted, "More action needs to be taken."

Sandy Lambert, a CAAN delegate and Aboriginal representative for the Canadian Treatment Action Council (CTAC) stated "What we need is to have people who are educated in HIV treatment to go into the communities and educate our youth and our elders." He went on to say, "Basically, that's where we're at right now. We need some more money. We need to do some catch up and we need to do it now because the increasing rate of HIV among Aboriginal people is growing rapidly."

Chris Livingstone of Western Aboriginal Harm Reduction Society challenged the federal government's interpretation of research findings by stating "The data [about Vancouver's InSite] is pointing to opening up more safe injection sites not just in Vancouver but nationwide."

Among the 150 guests in attendance were front-line workers from Aboriginal AIDS Service organizations, government representatives, academic and community researchers, health professionals, students, and a significant representation of Aboriginal people living with HIV/AIDS. Special guests included representatives from the Assembly of First Nations, the Public Health Agency of Canada, and Pauktuutit Inuit Women of Canada.

For more information contact: Colleen Patterson, CAAN Senior Communications Officer
colleenp@caan.ca or 613-567-1817 ex 115

The banquet was made possible through the generous support of Gilead Pharmaceuticals.

Le vendredi 13 juillet 2007

COMMUNIQUÉ

Fort de nos dix années d'existence et d'expérience

Le banquet du dixième anniversaire du Réseau canadien autochtone du sida

par Colleen Patterson, agente de communications principale du RCAS

Montréal (Qc) – Des Autochtones de toutes les régions du Canada se sont rassemblés à Montréal (Qc) hier pour marquer le dixième anniversaire du Réseau canadien autochtone du sida. Cet événement avait pour objectif de célébrer les succès des dix années d'existence de cet organisme dans le contexte du mouvement autochtone de lutte contre le VIH/sida.

Bien que les Autochtones ne constituent que 3 % environ de la population canadienne, ils représentent près de 10 % du nombre total des personnes vivant avec le VIH au Canada. Le Réseau canadien autochtone du sida est le seul organisme national au Canada servant de porte-parole aux personnes autochtones vivant avec le VIH/sida et aux enjeux connexes.

Le banquet du dixième anniversaire a bénéficié d'une couverture médiatique nationale de l'Aboriginal Peoples Television Network (APTN). Lors d'entrevues avec la correspondante de l'APTN, Danielle Rochette, on a abordé les enjeux propres aux femmes, les taux d'infection, le traitement et les sites d'injection sécuritaire.

Le nombre de nouvelles infections attribuées aux femmes autochtones soulève une grande inquiétude. « Le taux d'infection augmente de façon progressive chez les femmes autochtones comme moi », d'ajouter Doris Peltier, présidente du Comité du RCAS sur la voix des femmes. « Il faut agir davantage », a-t-elle affirmé.

Sandy Lambert, délégué du RCAS et représentant autochtone auprès du Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT), a indiqué « Nous devons faire en sorte que les personnes qui sont spécialistes du traitement anti-VIH se rendent dans les collectivités et éduquent nos jeunes et nos aînés ». Il a poursuivi en disant « Telle est la situation à laquelle nous sommes actuellement confrontés. Nous avons besoin de plus d'argent. Nous devons faire du rattrapage et

nous devons le faire tout de suite parce que le taux de VIH chez les personnes autochtones augmente rapidement. »

Chris Livingstone de la Western Aboriginal Harm Reduction Society a contesté l'interprétation des résultats de la recherche par le gouvernement fédéral en disant « Les données [relatives au InSite de Vancouver] indiquent qu'il faut ouvrir un plus grand nombre de sites d'injection sécuritaire, non pas seulement à Vancouver, mais partout au pays. »

Au nombre des 150 invités présents, on comptait des travailleurs de première ligne d'organismes autochtones de services liés au sida, des représentants du gouvernement, des chercheurs universitaires et communautaires, des professionnels de la santé, des étudiants et un nombre significatif de personnes autochtones vivant avec le VIH/sida. Parmi les invités spéciaux, on retrouvait des représentants de l'Assemblée des Premières Nations, de l'Agence de santé publique du Canada et de l'organisme Pauktuutit Inuit Women of Canada.

Le banquet a été rendu possible grâce à la généreuse contribution de la société Gilead Pharmaceuticals.